

s'était passée et comme nous l'avons rapportée. Cet événement donna à tout le monde la plus haute idée de la dévotion du père Suarez envers le très-saint Sacrement, puisque, entre tant de grands serviteurs de Dieu qui vivaient alors sur la terre et tant de bienheureux qui régnaient dans le ciel, il avait mérité d'être choisi pour administrer la sainte Eucharistie à un saint religieux.

(J. Maffei, *Vie du P. Suarez*, ch. 21, 24).

Une Encyclique de N. S. P. Léon XIII

Sur la Sainte Eucharistie

(suite)



LE Sacrement d'une excellence incomparable qui montre comment les hommes sont, pour ainsi dire, incorporés à la nature divine, développe singulièrement en eux toutes les plus hautes vertus. Et d'abord la foi. La foi a été attaquée de tout temps, car, bien qu'elle élève l'esprit par la connaissance des plus grandes vérités, elle semble l'abaisser en lui laissant ignorer le comment des choses qu'elle a déclaré être au-dessus de la nature. Autrefois on attaquait tel ou tel point particulier qu'elle enseigne ; mais depuis, la guerre s'est beaucoup étendue et l'on est arrivé à affirmer qu'il n'y a rien au-dessus de la nature. Or pour ranimer dans les âmes la vigueur et la ferveur de la foi, rien n'est meilleur que le mystère eucharistique, qu'on appelle proprement le *mystère de foi*, car à lui seul il renferme dans une abondance et une variété extraordinaires de prodiges tout ce qui est au-dessus de la nature. *Le Seigneur tout miséricordieux a laissé un souvenir de ses merveilles, il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.* (Ps. cx, 4, 5.) Si en effet tout ce que